

de Robert LAVAL

notre collaborateur et ami,

Membre de l'Académie des Poètes de France

et 1<sup>er</sup> Prix de vers classiques au concours de poésie de Nice en 1979

Membre de l'Atrium des poètes.

### BLIDA

En poursuivant la route, Blida ville enchantée,  
Cette cité des roses brusquement apparaît  
Au pied du grand Atlas, puissant, majestueux,  
Aux cimes ondulées perçant le bleu des cieux.  
Carrée, la place d'Armes ceinturée de verdure  
Fait admirer son kiosque dans un style très pur,  
De son centre jaillit comme un feu d'artifice  
Un palmier qui étonne, embellit l'édifice.  
Tout autour alignés, brasseries et cafés  
Vous offrent le refuge, un service parfait  
Cependant qu'adjacente, où viennent les croyants,  
La place de l'Eglise dresse son monument.

Jours heureux, Pentecôte, ce sont les grandes fêtes,  
Blida a revêtu sa robe de lumière,  
Un brouhaha intense monte puissant dans l'air.  
On danse autour du kiosque avec beaucoup d'entrain  
Guidé par l'harmonie de nombreux musiciens,  
Les couples se reforment, élégants et gracieux  
Tourbillonnant sans cesse, dans un rondeau joyeux.  
Tout à proximité, les forains pour leurs jeux  
Encouragent les gens et à celui qui veut  
Goûter à l'imprévu, à fortes émotions,  
Proposent grande roue, manège, autos tampons,

Pour enfants balançoires, le voyage au Mont Blanc,  
Et aux grands intrépides, les vagues d'océan.  
Les marchands font des frites, les berlingots tout chauds,  
On tire sur les cibles, les balles des jets d'eau,  
Pour la lutte aux arènes, approchez gens hardis,  
Une cartomancienne voit tout, elle prédit  
Le présent, l'avenir, la gloire et la fortune  
A qui veut bien l'entendre en lui donnant deux thunes.  
La chance est aux baraques où brille la vaisselle,  
Tout y est rutilant, chatoyant, étincelle  
Par ce feu absorbé aux sources de lumière  
Inondant de clarté la foule tout entière.

Celà dans le bonheur, la joie et l'insouciance  
Que procurent ces fêtes dans un folle ambiance.  
Il est parfois curieux, est-ce coïncidence,  
Qu'en ces beaux jours de liesse, cette foule si dense  
Par un hasard étrange, sans avertissement  
Soit tout à coup douchée, cela brutalement  
Car du ciel pur soudain, l'imprévisible écluse  
S'ouvrant impunément et sans la moindre excuse  
Tente ainsi de freiner cette jouable ardeur

Déployée par ce monde, d'amis, de visiteurs.  
Chaque année cependant celà se renouvelle,  
Aussi je vous dirai la légende trop belle  
Qui veut que sous le kiosque un très vieux marabout  
Enterré se réveille, et sa patience à bout  
Commande ces orages, faisant ainsi comprendre  
Qu'il est maître des lieux et ne veut rien entendre.  
Parfois si son humeur est plus coopérative  
Il se contentera de quelqu'ondée hâtive,  
Mais toujours sera là pour se manifester,  
Tenant par dessus tout à être respecté.  
Il est vrai qu'en réponse peu de gens s'en soucient,  
La fête continue et tous les jeux aussi,  
On danse malgré tout une partie de la nuit  
Sans même avoir recours au moindre parapluie.  
Et c'est déjà l'aurore quand les couples enfin  
Disant " Adieu la fête " s'en vont prendre le train,  
Ils reviendront encore, voir si après un an  
Le marabout fera la pluie et le beau temps.

Extrait du livre

ALGERIE QUI ES-TU ?

édité par " LA PENSEE UNIVERSELLE "